

casse où se pressent les poux. Vers l'autre rive, mon frère. Si l'éblouissement ne cloue pas toujours nos têtes, l'autre rive est éternellement neuve.

## **ARBRE**

Nos attentes ont pressé et fouillé les soirs comme de noires grenades d'où tombait une ivresse triste. Cernés par des yeux électriques et perspicaces, l'affolement léger du désir s'épanchait à rectifier un faux-col. Un attendrissement que nous voulions ironique guettait le miracle quotidien de la prestigieuse silhouette. Léguant au monde le regret d'un suprême intérêt, leur abord un peu contraint exalte en nous la savoureuse jalousie de n'être point les uniques merveilles. Un chantonement toujours nouveau de prénoms éteint les gloires et les soucis. Exhaussés jusqu'à l'accueil seul d'une bouche capricieuse, nos cœurs ont oublié les étoiles d'enfance, figées et mortes de notre négligence. Bustes écartés pour une ingénue contemplation, mais jambes encore pressées et s'affirmant l'étonnante présence, voici que chaque couple est le tronc nécessaire bifurqué en deux curiosités sentimentales.

Marcel ARLAND.